

de Sorel, avec un corps de troupes et avec de la cavalerie, se dirigea sur Saint-Charles, et fut arrêté à Saint-Denis, le 22 novembre, par une troupe d'insurgés, dont la plupart n'avaient pour toute arme que des fourches et des bâtons. Le brave Dr. Nelson, qui les commandait, engagea résolument la bataille; le combat dura six heures, et se termina par la défaite des Anglais, qui perdirent dans leur fuite une partie de leurs munitions et de leurs bagages. Quelques jours après, se livrait la bataille de Saint-Charles. Les insurgés y avaient formé un camp, qu'entouraient de faibles retranchements formés d'arbres renversés. Le colonel Wetherall marcha contre eux avec 300 soldats et 2 pièces de canon; il les enveloppa complètement avant de les attaquer, et ne leur laissa ainsi d'autre alternative que de vaincre ou de mourir. Les rebelles, manquant d'armes et de munitions, se défendirent cependant avec courage; mais les fragiles retranchements qui les couvraient ne purent résister à l'artillerie, et le camp fut emporté d'assaut. Plus de 100 Canadiens trouvèrent la mort dans cette action.

À la suite de ces combats, le district de Montréal fut mis sous la loi martiale, pendant que le peuple s'assemblait de toutes parts pour protester contre la révolte, et assurer l'Angleterre de sa fidélité. L'insurrection était vaincue sur la rive droite du fleuve; il ne restait plus qu'à triompher des rebelles sur la rive gauche, dans le comté des Deux-Montagnes, où ils s'étaient réunis en troupes nombreuses.